Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 669

Artikel: Pour l'Assemblée générale de l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Autor: Nef, Clara

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265260

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E 1436
Bibliothèque Publique & Universitaire Genève
18 OCT. 1944

J. A.

23 SEPTEMBRE 1944 — GENEVE

TRENTE-DEUXIEME ANNÉE — N° 669

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
Mlle Renée BERGUER, 7, route de Chêne
Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.50
ETRANGER . » 8.—
Le numéro . . . » 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES
11 cent. le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Il suffit d'une voix pour signaler une imposture ou annoncer que le soleil se lève. Si cette voix se taisait, les pierres clameraient. Si elle crie, les pierres lui font écho.

Ch. WAGNER („L'Ami").

Travail féminin et „double salaire"

Il est à prévoir que, dans un proche avenir, les attaques contre le travail de la femme mariée surtout, de la célibataire également, seront plus que jamais d'actualité. Car avec le problème de la démobilisation se posera en même temps celui des possibilités d'offres de travail aux démobilisés. De plus, la production des usines de guerre devenant, de par les circonstances, pour ainsi dire nulle — car il ne sera guère possible à la métallurgie d'adapter du jour au lendemain son matériel à des fabrications de machines de paix — une grande masse d'ouvrières encombrera du même coup le marché du travail.

La crainte en haut lieu de mauvaise humeur, de mécontentement, ou pire encore, de fomentations de troubles possibles, de la part de ceux qui, après de longues périodes de mobilisation, rentreront dans la vie civile, sans certitude de situation stable, a déjà pour résultat et fera toujours plus que le premier souci de nos autorités est de s'employer à trouver et à créer des occasions de travail pour les soldats masculins démobilisés, quitte à déplacer, ou à remercier, sans autres égards pour leur situation et leurs capacités, les femmes aux services desquelles on était trop heureux de recourir pendant les funestes années de guerre. Les échos qui nous parviennent, les articles de presse précurseurs qui, déjà, pointent du nez, nous renseignent abondamment sur la politique économique que l'on compte alors mener, et sur les *slogans* par trop simplistes, mais néanmoins suggestifs, tels que « La femme au foyer », ou « A bas les cumulards », qui seront alors de mise.

Devant ces menaces qui se précisent toujours davantage, on peut s'étonner de ne percevoir encore à ce sujet presque aucune réaction dans le public féminin travailleur. Il est vrai, que les moyens pratiques de lutte contre de nouvelles restrictions du travail féminin sont minces, et qu'il est difficile de se faire entendre des employeurs, quand le tout premier l'Etat recommande et applique ces mesures. Aussi, faut-il doublement saluer la récente parution de la nouvelle et remarquable étude en allemand sur ce problème, due à la plume, non point d'une femme, mais d'un homme, le Dr. Werner Adam, fait qui, aux yeux d'un public hostile risque de réserver meilleure audience à la question.[1]

Très objectivement, l'auteur examine à la lumière des faits économiques passés, présents et à venir, les raisons qui ont poussé le femme, bien malgré elle dans la plupart des cas, sur le marché du travail. On ne relèvera en effet jamais assez que, si la femme travaille depuis quelques décades, dans un pourcentage resté à peu de chose près le même, hors de son foyer, ce n'est point qu'elle ait désiré sortir de ce foyer, mais c'est bien que l'industrie l'y a contrainte, cela en lui enlevant la culture des matières textiles et la fabrication d'une foule de produits qui étaient confectionnés auparavant à la maison, mais que la grande culture et l'emploi de machines toujours plus perfectionnées et plus rapides ont mis à bien meilleur compte à la portée de chaque bourse, même modeste. Et l'auteur de remarquer très justement, que, dans quantités de branches, — ne citons par exemple que celles de la boulangerie, de la confiserie, des produits alimentaires en général, du tissage des étoffes, de la confection de vêtements — l'industrie a pris le travail réservé jusqu'alors par le foyer aux femmes pour le confier à des travailleurs masculins. De sorte qu'historiquement parlant, rien n'est plus inexact que de prétendre que les femmes de ces dernières générations ont pris le travail de leurs camarades masculins. C'est, dans bien des domaines, bien plutôt le contraire qui est vrai. Bien plus, le développement et le perfectionnement des machines domine toujours plus pour la femme le travail dans son ménage : que n'a-t-on pas déjà inventé, et — tant mieux du reste ! — comme machine qui réduise le travail ménager à sa plus simple expression ! Il suffit de penser au perfectionnement d'une machine à coudre, laquelle, tour à tour, confectionne, raccommode, brode ; de l'aspirateur qui balaie, cire, frotte et brosse ; de la cuisinière électrique aux commutateurs magiques ; des multiples râpes, couteaux, machine à écraser, à broyer légumes et fruits; objets tous plus savamment combinés les uns que les autres. S'imagine-t-on vraiment sincèrement que l'industrie, promotrice de toutes ces nouveautés techniques, renoncera à ces possibilités de gain ? autant demander à nos stratèges de renoncer à se servir de la poudre.

E. KAMMACHER, *avocate.*

(Suite en 3me page).

[1] W. ADAM, Ernest Lang, édit. Zurich 1944. Ne se vend pas en librairie, mais au Secrétariat féminin suisse, Merkurstrasse, 45, Zurich.

Pour l'Assemblée générale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Souhaits de bienvenue de la Présidente

...Une fois encore, notre Assemblée se trouve prendre date en une période de tension générale et au milieu de bouleversements politiques et militaires... Mais, et bien que nos regards se portent vers une époque où nous pourrons nous retrouver dans des circonstances plus paisibles, il est plus nécessaire que jamais que nous nous rencontrions, non seulement pour que nous puissions vous rendre compte de notre activité de toute une année, mais encore pour que nous étudions ensemble quelles seront nos tâches à l'avenir, tâches pous lesquelles notre pays et notre peuple ont besoin de notre collaboration, à nous, femmes.

C'est pourquoi nous avons maintenu l'invitation que nous vous avions adressée pour l'anniversaire de la quarante-cinquième année d'existence de notre Association : bien plus, nous espérons que vous viendrez à cette Assemblée en grand nombre. La ville de Zurich présente en effet tant de facilités de communications que même les plus lointaines délégations pourront l'atteindre — et aussi l'abrogation de l'obscurcissement fera disparaître toutes les inquiétudes que pouvaient éprouver certaines à circuler de nuit dans une ville étrangère.

Puisse notre bonne étoile accompagner encore durant cette session notre Bureau de Suisse orientale, qui quitte les fonctions qu'il a occupées neuf ans durant; mais puisse aussi cette même bonne étoile favoriser la direction nouvelle donnée à l'Alliance, mais avec le même sentiment de confiance réciproque et de responsabilités partagées.

Clara NEF.

Rappel du programme

(Zurich, Maison des Congrès, Gothardstrasse 5 entrée U)

Samedi 23 septembre, à 14 heures: Affaires administratives. — L'assurance-vieillesse et survivants: Me Ant. Quinche, avocat, Lausanne. — Ravitaillement et établissement des prix dans l'après-guerre: Mme Schonauer-Regenass, Bâle. — Occasions de travail et travail féminin : M. Iklé, Berne. — Comment les femmes envisagent-elles cette question?: Mme Jeannet-Nicolet, Lausanne.

Soir, dès 20 h. 15 (Foyer de la Maison des Congrès, Claridenstrasse 7, entré T), Soirée familière offerte par les Sociétés féminines zurichoises.

Dimanche 24 septembre, 10 h. précises (Petite salle de la Maison des Congrès, Claridenstrasse 7, entrée T). Problèmes d'après-guerre : Le ravitaillement et nos responsabilités : M. A. Muggli, Berne. — Des aides sociales pour la reconstruction: Mlle Schlatter, Zurich. — Qu'apporteront les Suisses à l'Europe de demain? M. C.-F. Ducommun, Montreux. — Conclusions: Mlle Clara Nef, Hérisau.

13 heures (Foyer de la Maison des Congrès): Repas en commun.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Que faisons-nous ?...

Nous avons relaté dans notre dernier numéro l'effort entrepris par quelques femmes de cœur pour réaliser la suggestion de M. Muggli, directeur de l'Office fédéral pour l'alimentation, suggestion selon laquelle il suffirait que chacun de nous, quatre millionième de la population suisse, abandonnât cent grammes de pain par mois sur sa carte de ravitaillement pour apporter une aide substantielle aux populations affamées de tant de pays. L'accueil fait à cette suggestion dans bien des milieux prouve que notre peuple est tout prêt à collaborer à cette œuvre d'entr'aide et de pitié, comme le prouvent d'ailleurs divers articles de journaux, insistant sur la nécessité urgente de lutter contre l'inimaginable misère qui règne en Europe, par des envois d'aliments, de combustibles, de vêtements, de médicaments, etc., etc.

Mais, dira-t-on, là est la tâche de l'UNRRA (Association des Nations unies pour la reconstruction et le secours), cet organisme international mis sur pied précisément avec ce but. Sans doute, et l'on peut bien penser que les Alliés n'ont pas attendu le moment actuel pour s'occuper de cette tâche gigantesque, qui comprend aussi, pour les pays libérés, la remise en état de la production agricole et des industries essentielles, en même temps que celle des transports et des services publics ; mais il paraîtrait que l'UNRRA étant un organisme allié, notre stricte neutralité de Suisses nous empêche d'y adhérer. C'est pourquoi sans doute le Conseil fédéral a annoncé que, de son côté, il a autorisé « l'étude de mesures propres à soulager, le moment venu et avec une généreuse rapidité, les populations des pays voisins notamment...» Très bien. Mais cette déclaration date du 25 février de cette année; or depuis sept mois les événements ont marché à une allure qui a sans doute bousculé toutes les études mises en train par notre gouvernement, puisque nous ne voyons rien venir en fait de « généreuse rapidité » pour réaliser cette promesse. Le moment ne serait-il pourtant pas venu, et archi-venu, d'agir ?

C'est ce qu'on se demande dans divers milieux. Plus heureux que nous, d'autres journalistes masculins ont en leur possession la possibilité de hâter les affaires, en utilisant la prochaine réunion des Chambres pour demander au Conseil Fédéral des assurances, ou tout au moins des explications. Nous, femmes mineures, ne pouvons user, dans ce cas comme dans bien d'autres, que de l'influence de l'opinion publique: souhaitons donc que notre opinion publique féminine s'intéresse directement à ce lourd problème et parvienne de la sorte à lui faire apporter une solution.

E. GD.

Le Général de Gaulle réaffirme la reconnaissance du droit de vote aux femmes

...Dès que notre territoire entier sera libéré, que nos prisonniers et déportés auront regagné leurs foyers, le gouvernement invitera la Nation à élire par le suffrage universel de tous les hommes et de toutes les femmes (applaudissements) *les représentants dont la réunion formera l'Assemblée nationale...*

Discours du 12 septembre 1944 au Conseil National de la Résistance à Paris.

IN MEMORIAM

Gisela Urban (Vienne)

Un nom qui, sans doute, n'évoquera personne pour la nouvelle génération, et qui pourtant est étroitement lié avec toute l'activité féministe internationale d'il y a vingt ou trente ans. Je me souviens très bien que la première fois que je rencontrais Gisela Urban, ce fut en 1913, à la réunion de Vienne préparatoire au Congrès suffragiste international de Budapest, réunion à laquelle elle tint une place importante comme journaliste féministe, et comme membre influent de l'Association autrichienne à laquelle le gouvernement de l'empereur François-Joseph refusait le droit de s'intituler « pour le suffrage ». Au Congrès de Budapest même, elle avait présenté un exposé sur ce sujet, encore hélas parfaitement actuel chez nous trente ans plus tard: *Comment intéresser les ménagères au suffrage féminin...*

Nombreux furent ensuite les Congrès et les réunions où les occasions nous furent données de nous rencontrer, avant et après l'autre guerre: Londres, Rome, Paris, Berlin, Vienne, La Haye, Bruxelles, et j'en passe. Elle avait une amitié spéciale pour notre pays et collabora longtemps assez régulièrement à l'activité de notre confrère, le *Schw. Frauenblatt*, nous donnant à nous aussi parfois quelques articles que, seules, les nécessités de la traduction faisaient paraître moins fréquemment,

Notre „zoologue"

Cliché Berner Tagblatt.

Mme Meyer Holzapfel (Berne), probablement la seule femme en Europe qui dirige un jardin zoologique, photographiée dans l'exercice de ses fonctions. Ajoutons qu'elle vient d'écrire pour une revue froebelienne de Suisse allemande, un article charmant sur les enfants et les animaux.